LA GUERRE Russo - Japonaise

Le désastre de Port-Arthur MOUVEAU RECIT DETAILLE

EN MANDCHOURIE

Rapport officiel russe

LA MARCHE DES JAPONAIS

A dis-huit kitomèties au nord-ouest de Seludjan, un bataillon ennemi était es macche sur la route principale de Liso-Yang; à lest cette route, uans la value de la rivière, harchart un régiment d'unfanterie avec deux escadions; enfin, à l'ouest, dans la montagne, un butaillon et deux escadrons.

La marche en avant de l'ennemi fut d'abord arrêtée par deux compagnies de tirailleurs placées aux avant-postes, et qui se rotrerent lentement vers le nord, puis recurent le renfort de deux autres compagnies. A deux heures trente de l'apres-mul. l'en-

A deux heures trente de l'opress-mid. Fen-nemi occupa Foumpood, d'aos tienfleurs se replièrent, le soir venu, sur Phakegood, à 35 kilometres au nord de Seludjan. Nos pertes sont i le heulemant Agloboff et cont tran leurs hesses. Le même jour, un detachement japonais, fort d'un batadion et venant de Tounga-panza, par la route de Menacol à Modou-sing, attaona, près de Tafangou, deux com-pagnies de nos trameurs qui éluent en

e, nitaine Jautchoukosky, commandant lière compagnie, ayunt été blessé au e cette retraite, avait été, après un ent fait par le docteur Bukhoff, de

de Fouinpoou, res du matin, le 26, un détache i, foit d'un bataillon, commença

différents dans chaque région alors que l'addont l'agrièvement.

Les pettes de l'ennemi sont considerables.

Les pettes de l'ennemi sont considerables.

Tokio, 28 juin. — Hier matin, après in
tyri engagement qui dura six heures, l'inter de l'akouchan mit en déroute une de
loune russe composée de cinq bataillois
d'infanterie et de deux régiments de cavalerie, avec le canons et occups ensurte frachini-bing, à 27 milles an nord-ouest de
sout-è en.

Seon-Yen.

Les Russes se sont repliés dans la direction de Hat-Ma-Teheng.

Les Japoneis eurent un commandant le lué et une cinquantaine d'hommes mis hors de combat.

La Verrerie Ouvrière

outera fort cher.
L'administration de la Verrerie ouvrière ne pudrait pas se résoudre à renvoyer des outriers comme un patron et, néanmoins, la ausformation est, pour elle, une question ; vie ou de mort. Il n'y aurait qu'une solution qui ne léverait personne : l'accroisse put de contraint de la contra

La SÉPARATION des CHAMBRES

Paris, 28 juin. — On commence à songer la oloture de la sossion qui préoccupe plus au feullièrement, cette année, le monde pai-mentaire à raison des élections pour le

Explosion à bord de la "Durance"

QUINZE MORTS

Le Satyre du Bois de Boulogne

Congrès de l'habillement militaire

Albi, 28 fuin. — La Verrerie ouvrière d'Albi a tenu her son assemblée générale. Le rapport a révéte que cette société se trouve en présence du n'eurieux problème.

Ses concurrentes ont fait installer dans leurs usines des machines à sontieures et, sous peine d'être mise en état d'infériorité, la Verrerie ouvrière du en acquieure de Rolhschild, qui sout eus s'entre leurs usines des machines à sont teur. Elle trouva même, disent une à son tour. Elle trouva même, disent as outes les autres.

Mais, si cette machine donne d'excellents résultats au point de vue industriel, elle substitute de la construccions d'immetables à usage de lo et construccions d'immetables à usage de lo general des transformation de matériel, qui coulera fort cher.

L'administration de matériel, qui contre lune de l'excellents et construccions d'immetables à usage de lo general des transformation de matériel, qui contre lune de l'excellents de l'existence matériel des transformation de matériel, qui contre lune de l'existence matériel des transformation de matériel, qui contre l'excellents de l'existence matériel des transformation de matériel, qui contre l'excellents de l'existence matériel des transformation de matériel qui contre l'excellents.

locations serviront à subventionner toutes institutions ou initiatives pouvant intéresser le hien-être des travailleurs.

M. Trouibiot a vivement félicité et remercié MM. de Rothschild de leur affre si généreuse au permettra de donner un développement plus importante à une œuvre d'une portée sociale si considérable.

Satyre en soutane

La vie d'un prêtre paillard. — Les festins du presbytère. — Arrestation en pleine fête. — Le cynisme du satyre ensoutané.

chartreuse et de divers chate-rons. Chaque pour il y a au LE MILLION

yout, mais segreous consential le preus signits de dix ans, ane nilette, Cloulde B..., ré-rents ce qui se passait à la pasi déposerent une plainte entre maire. M. Ailloud-Goussard, marquer que ce magistrat n'est politiques, ce qui ne se politiques, ce qui ne le se se se consential de la consent pas de declarer qu'il est es-e la region pour son honné-mr de la justice. masard se livra à une en-poster par l'action de la con-position de l

A ce moment, Bazin et ses frères en soutane banquetaient joyeusement une foie de plus.

M. Labattut frappa à l'huis du presbytere.
Bazin, la pipe à la bouche, savança à la rencontre des gendarmes, du juse et du greiner, goguenardant et ricanant:

— Je vous attendais, messieuns l'uis estimant du paradis qu'il était innocent, avouant seuterment qu'il avait donné des «tapes» sur la joue de ses satéchumènes.

Enfin, il eut l'audace d'affirmer qu'il était victime d'une veugeance politique l'a

but passerent par la tête, puis on hii annonça tout simplement qu'il était mis en état d'ar-restatioa. Cela fit faire une étrange figure aux autres

Cela fit faire une étrange figure aux autres prêtres des environs qui étaient veaus là pour s'amuser et non pour assister à paretie scène,
Mais Bazin, qui décidément ne se démonte pas avec facilité, les encouragea:

— Je seral bientot de retour.

Les habitants de Merlas ne l'espèrent pas du tout. Bien au contraire. L'un d'entre eux disait devant nous:

Un colonel giflé par un capitaine

Batna, 28 juin. — Deux escadrons de spalits procédaient, hier soir, à dix heures, i la gaure, à l'exercice d'embarquement, sous a direction du colonel Billet lorsque tout coup, un homme survint et, ajostrophant e colonel, lui dit:

a Monseure la mairie

colonel, lui dit:

Monsieur je saisis l'occasion pour vous
e, devant voire régiment en armes, que
is êtes un lache et un misérable calom-

duller.

Le capitaine Muller, on s'en souvient, est et officier qui frappa le général O'Connor—equel est en disponibilité actuellement—auree qu'il fracusait d'avoir voulu le faire infermer comme alièné et avait été la cause

DES CHARTREUX

Interview de M. Mazet

Interview de A de la la survent chez lait souvent chez lait souvent chez l'apératit, boire préted que sou accorte et naive ait qu'in bruit, pas du rire. Les faits et gestes at vite métic. Ou pie, de son amour les fillettes vou diarmonum, ne me les enlèves quand je les aume me les enlèves quand je les aume me les enlèves quand je les aume me les enlèves du moi de la majorité nationaliste de la compation et les enuites et usus ses mensonges. Cela nest point du gout de la majorité nationaliste de la compation et le se sur les eleur montrer butes ses contradictions et usus ses mensonges. Cela nest point du gout de la majorité nationaliste de la compation et les entièves du prette du Revolution naire. Les sountes du rire le procès de Pichat, l'au voiu faire le procès de Pichat, l'au si l'impression d'etre au milieu d'une arre qu'i l'est es, mort des montes et distincte qui me entre vitte distincte qui me prononcée. L'avais l'impression d'etre au milieu d'une arre qu'i les les points en restre de leur montrer l'au voiu faire le procès de Pichat, l'au voiu faire le procès de

n Je regrette de navoir pas pu uevoirques tous mes gruefs contre Piohat.

"Jaurais voulu désigner l'assammoir in-fame où il se rencontrait avec BBesson, J'au-M. BERGER partage ágalement cette opi-lion.

M. BERGER partage ágalement cette opidans les visites faites à M. Antonin Dubost,

LA COMMISSION D'ENQUETE

La séance est ouverte à une heure, sous a présidence de M. Flandin. La commission décide d'entendre demain M. de Malzière, pournaiiste, et M. Devos, ad-ninistrateur de la Ebre-Parote, et vendredi

questionnaire qui sera envoyé à M. René Baragnon, empêché de se rendre devant la commission.

Déposition de M. Chenavaz

M. Octave Chenavez, député de l'Isère, est introduit.

trimon que de mana par entre a un esta con ma que mon non a sia profesio en entre a un esta que mon non a sia profesio en entre a un entre de mana de mana de mana de mana de mana caracter de mana caracter de mana caracter de montre de mana caracter de montre de mana caracter de montre de montre

Après M. Chenavez, la commission a en ordu M. Meillard, syndic de la faillite Le ère, qui a déposé en ces termes :

La Caisse Industrielle de Paris a été déclarée La Caisse Industrielle de Paris a été déclarée in fullire. In fait metre les sociées na domi-tion de le réprése de la completion de la compl

de ces occidions, d'estant piles qu'une instruc-ion est ouverte.

M. COLIN. — Pouvez-vous nous dire si des-rière certains des créenciers ou débileurs, il a's includent de l'estant de l'estant de l'estant de M. MAILLARD. — Non ; les opérations étalent attes au nom de l'un d'entre eux.

M. COLIN. — Mes fonctions se une permat-partie de la companie de l'estant de l'estant de M. MAILLARD. — Et pour le compte d'accuran-politiques. Lepère a t-il fait des opérations ? M. MAILLARD. — Pas que je sacha, et je suis convaincu que certaines affaires n'ont pas figures sur ses fivres.

oit fatte a ta comnussion.

M. BERTHOULAT appuie cette proposi

nion.
M. BONNEVAY pense qu'il taut rester

PRUILLIFTON DU 20 JUN 1961 — Nº 46,
Life of the Nord do 1812 & 1821

Life of the Nord do 1812 & 182